

LE LIVRE DU JOUR

Comment changer en misant sur la force des habitudes

LE PROPOS. Ce livre fut un des grands succès de librairie l'an dernier aux Etats-Unis. Il part de l'idée que les habitudes, qui sont un élément très structurant de la vie des individus comme des organisations, peuvent être un puissant facteur de redynamisation d'une entreprise ou de conquête d'un marché. Cela suppose de savoir comment changer au bon moment telle ou telle habitude qui est devenue plus un frein ou un danger pour l'acteur en question. Exemples parlants à l'appui. Le chapitre sur la façon dont Paul O'Neill, un futur secrétaire d'Etat au Trésor, remit sur les rails Alcoa, en y instillant une culture de la sécurité, se lit comme un roman. Les dessous de l'aventure de Starbucks, qui doit une partie de son fantastique parcours à une approche inédite de la formation de ses employés, tout entière tournée vers le traitement des « émotions » du consommateur, n'avaient jamais été présentés de manière aussi convaincante.

L'INTÉRÊT. Prix Pulitzer, l'auteur a un indéniable talent pour tisser récits et reportages avec des considérations plus stratégiques. Il nous emmène dans tous les domaines, de la natation olympique à la pub pour dentifrice.

LA CITATION. « Comment tirer parti des habitudes de certaines personnes sans leur faire savoir que vous étudiez tous les détails de leur existence ? »

— Henri Gibler



**Le Pouvoir
des habitudes**
Charles Duhigg,
Editions
Saint-Simon,
335 pages,
21,80 euros.

DANS LA PRESSE ÉTRANGÈRE

L'Afrique et ses derniers dinosaures tyranniques

The
Economist

● Depuis 1991, au moins 30 leaders africains ou partis uniques ont été chassés pacifiquement du pouvoir par les électeurs. Le multipartisme en Afrique est en passe de remplacer la règle du parti unique. « Pourtant, souligne "The Economist", l'Afrique maintient beaucoup trop de dinosaures au pouvoir. » La moitié de la trentaine de dirigeants qui se maintiennent dans le monde au pouvoir pour de trop longues années se trouve en Afrique. Certains comme Robert Mugabe au Zimbabwe, qui approche les trente-quatre ans de pouvoir, sont arrivés avec un large soutien populaire, comme d'ailleurs Yoweri Museveni, président de l'Ouganda depuis 1986. « Pourtant, affirme l'hebdomadaire, il est grand temps pour eux d'abandonner les commandes. » D'autres comme Teodoro Obiang Nguema, en Guinée équatoriale, ou encore José Eduardo dos Santos, en Angola, battent des records de longévité depuis leur arrivée en 1979 ou encore Omar el-Béchir au Soudan depuis 1989. « Aucun de ces tristes sires ne serait encore au pouvoir si leur peuple avait plus de liberté. » Mais l'hebdomadaire discerne d'autres risques comme en Afrique du Sud qui, avec l'ANC (Congrès national africain) au pouvoir depuis 1994, glisse vers un système de parti unique, et le Nigeria, où la corruption règne. Deux pays où l'écart entre riches et pauvres ne fait que s'accroître. « The Economist » est certain cependant d'une chose. « Les Africains sont en train de changer. Aujourd'hui ordinateurs et téléphones mobiles leur permettent de protester et de défendre des idées. » Les dinosaures devraient faire attention : la question n'est pas de savoir s'ils partiront, mais quand. — J.H.-R.

LE BILLET DE FAVILLA

L'ineptie économique du FN

Les cercles médiatico-politiques ne parlent que des succès du Front national dans les scrutins locaux successifs. Et il est probable qu'ils en annoncent d'autres, déjà inscrits dans le contexte. On sait aussi que la confusion à gauche et à droite contribue à donner à Marine Le Pen

des déficits sociaux par les droits de douane... On sait en effet que la France, ayant alors procédé à une « sortie ordonnée de l'euro », rétablira à ses frontières la protection et le péage. Et ce ne sont là que quelques exemples de la politique qui relancera enfin la croissance